

Deux chiffres ronds pour une collection prestigieuse

Christoph Uehlinger

Lancée il y a cinquante ans à l'Université de Fribourg, la collection *Orbis Biblicus et Orientalis* (OBO) a rapidement eu un rayonnement international grâce à son orientation pluridisciplinaire, une approche résolument non commerciale de l'édition académique et un engagement *open access* précurseur. Publiée au nom de la Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien (SSPOA) et soutenue de longue date par l'ASSH, la collection fête cette année son 300^e volume.

Origines

C'est au sein d'un institut d'études bibliques que la collection voit le jour à l'Université de Fribourg en 1973. Othmar Keel, jeune professeur d'Ancien Testament, et Bernard Trémel, professeur de Nouveau Testament, en sont les premiers directeurs. Si les Éditions universitaires de Fribourg assurent des chemins courts à la production, la collection est dès le premier volume distribuée à l'international par Vandenhoeck & Ruprecht à Göttingen. Le choix du partenaire – allemand, prestigieux et protestant – est stratégique : l'ambition est de décloisonner l'exégèse catholique en la faisant dialoguer avec les études bibliques protestantes, en avance sur bien des points.

Dès 1980, OBO est augmentée d'une *Series Archaeologica* (OBO.SA, au format augmenté in-4^o) qui sied davantage aux publications d'envergure que sont les rapports de fouilles ou les études-catalogues spécialisées d'artefacts spécifiques, notamment de sceaux cachets et cylindres pour lesquels OBO devient une référence internationale.

Égypte, Proche-Orient, interdisciplinarité

Un tournant important est pris en 1983, lorsque la collection est associée à la SSPOA. OBO se métamorphose alors en forum orientaliste pluridisciplinaire. La collaboration avec Erik Hornung de l'Université de Bâle initie un âge d'or de publications égyptologiques : entre 1982 et 1997, ces dernières représentent près d'un tiers des titres publiés, dont certains signés par des auteur-e-s de grande renommée comme Jan Assmann, Miriam Lichtheim ou Erik Hornung lui-même. Les colloques de la SSPOA consolident la dimension comparatiste et un intérêt caractérisé pour la diversité des perspectives : de 1982 à aujourd'hui, près de cinquante volumes sont issus de colloques interdisciplinaires.

Défis et enjeux

Quels auront été, en rétrospective, les défis majeurs auxquels la collection a été confrontée au cours de ses 50 ans d'existence ? Un premier défi a sans doute été celui du passage des générations : proche collaborateur d'Othmar Keel et troisième président de la SSPOA, l'auteur de ces lignes a rejoint le comité éditorial en 1994. Il nous a paru important d'assurer à la collection l'appui de toutes les disciplines intéressées : l'égyptologue Susanne Bickel est cooptée en 2001, le bibliste Thomas Römer en 2008, l'assyriologue Daniel Schwemer en 2010 (sa place sera reprise par Catherine Mittermayer en 2019), l'archéologue Mirko Novák en 2019. Chaque membre du comité éditorial représente désormais une université différente en plus d'apporter son réseau disciplinaire propre, ce qui assure à la collection un rayonnement géographique et pluridisciplinaire bien plus large qu'à son origine.

Un gros défi se présente en 2018 avec la disparition sans préavis de la maison d'édition Academic Press Fribourg. La proposition la plus engagée suite à un appel d'offres international vient des Éditions Peeters établies à Leuven/Louvain qui, reprenant l'ensemble des stocks, assument depuis 2019 la production et la distribution (dix-neuf nouveaux titres à ce jour).

Dernier défi à mentionner ici, la publication en *open access*. OBO a bénéficié à ce sujet de conditions favorables grâce au soutien de l'ASSH et à la mise en place, par l'Université de Zurich, de la plateforme ZORA (www.zora.uzh.ch). Dès 2016, l'ensemble des volumes publiés a pu être rétronumérisé. Depuis 2019, chaque nouveau titre est disponible en *open access* dès sa parution. Début septembre 2023, ZORA a enregistré près de 520 000 téléchargements de volumes OBO ou OBO.SA, preuve s'il en fallait de l'intérêt que leur portent des lectrices et lecteurs dans le monde entier.

•
Une version longue de ce texte est publiée sur le site de l'ASSH.

L'auteur

Christoph Uehlinger est professeur en histoire des religions et sciences des religions comparées au Département de sciences des religions de l'Université de Zurich. Il fait partie depuis 1994 du comité éditorial de la série OBO et en assume depuis vingt ans la coordination.

